



Sokhna Lacoste était sur le plateau de CLe Sport jeudi.  
Renaud Joubert

De retour en France après un hiver passé auprès de sa famille au Sénégal, Sokhna Lacoste défendra les couleurs du G2A, dimanche, à Aix-les-Bains, aux Interclubs. L'athlète était sur le plateau de CLe Sport cette semaine. L'occasion de revenir sur sa préparation loin d'Angoulême et ses objectifs forcément tournés vers les Jeux olympiques de Paris. Extraits.

## L'hiver au Sénégal : « C'était important de retrouver ma famille »

« C'était important de retrouver ma famille. Je n'étais pas rentré au Sénégal depuis mon arrivée en Europe en 2014. En tant qu'athlète, on est tout le temps à fond. Dans cette année olympique, où la pression est plus forte que d'habitude, j'avais besoin de reposer ma tête, de ne penser à rien, et de me concentrer à 100 % sur les entraînements. Le quotidien était différent. Ici, je suis totalement focalisé sur l'athlé. Là-bas, j'ai pu voir ma famille et profiter de cette ambiance de fête qui règne au Sénégal. »

## L'entraînement à Kaolack : « Il faisait très chaud »

« Mes proches m'ont aidé pour que je puisse m'entraîner dans les meilleures conditions. Je n'avais pas besoin de grand-chose : mes baskets, une piste d'athlétisme et l'envie de courir. C'est plus compliqué de s'entraîner au Sénégal pour ceux qui ont besoin de matériel comme les perchistes ou les sauteurs en hauteur. Il faisait très chaud, c'est bien pour le sprint. »

## Porteuse de la flamme olympique : « C'est une consécration »

« Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai été choisi pour porter la flamme olympique. Qu'on me fasse confiance me fait très plaisir. Il y a des milliers de porteurs mais je me sens quand même spéciale dans le cœur des Angoumoisins et des Charentais. Je suis très honorée. J'ai acquis la nationalité française en 2019. Porter la flamme olympique en France, c'est une consécration car ça part de loin. Il faut que je m'entraîne à la tenir car ce n'est pas comme le témoin dans un relais (rires) ».

## Faire les minima olympiques : « Je pense que j'en suis capable »

« Participer aux Jeux, c'est l'objectif ultime. Le JO chez soi, c'est encore autre chose. J'espère que j'y serai que ce soit en relais ou en individuel. Les minima sont des 50 sec 95. J'ai un record à 51 sec 62. Il y a un peu de boulot mais je pense que je suis capable de les atteindre. Je ne veux pas négliger le 200 m. C'est une discipline où j'ai déjà eu des résultats. Je peux rêver des minima (22 sec 57, record personnel : 23 sec 15). Et puis il y a les relais. Les sept premières des championnats de France (28 au 30 juin à Angers) seront sélectionnées. Mes problèmes de santé (hypoglycémie chronique) sont complètement résolus. J'ai une vie saine, normale. Je n'ai plus du tout de difficultés à l'entraînement. »

### **Les championnats d'Europe sur la route des Jeux olympiques**

Entre les Interclubs, dimanche, à Aix-les-Bains, et les JO, du 26 juillet au 11 août, à Paris, Sokhna Lacoste a un programme bien chargé. Dans les prochaines semaines, elle sera au départ de différents meetings (Montreuil le 16 mai, Annecy le 25 mai, Angoulême le 31 mai) pour tenter de se qualifier pour les championnats d'Europe (7 au 12 juin à Rome), son deuxième objectif de la saison après les JO. Les minima sont de 23 sec 00 sur 200 m et 51 sec 50 sur 400 m.